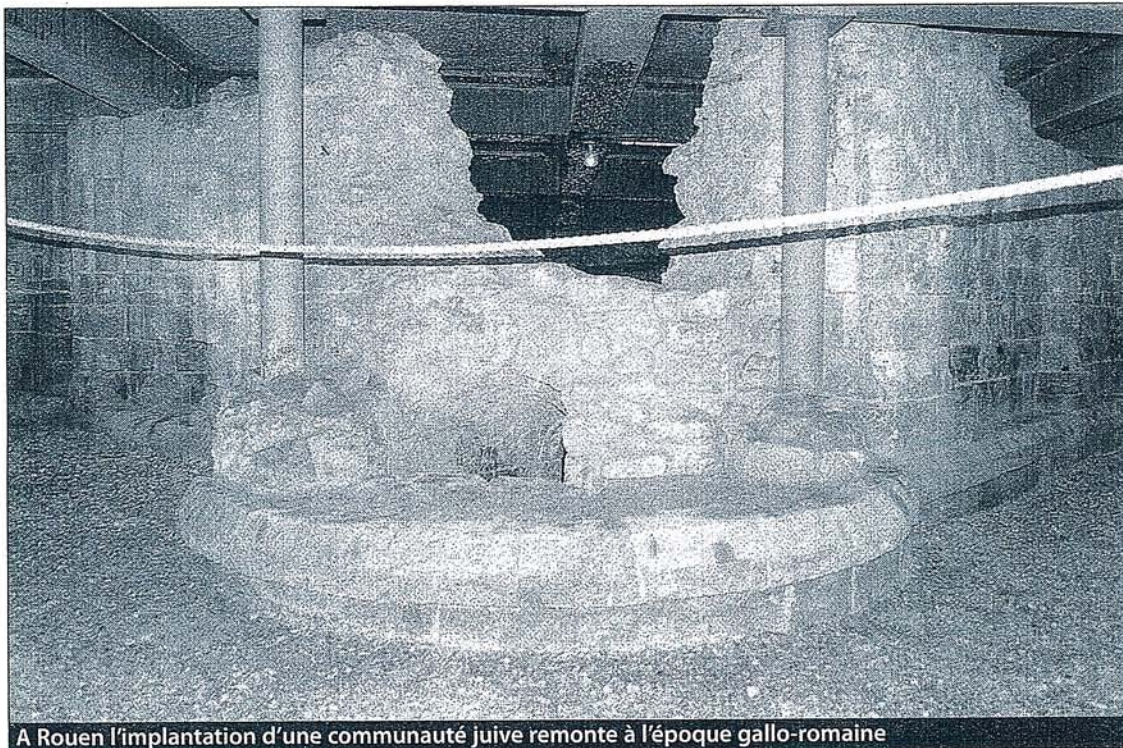


1976 : vestiges juifs uniques

UN PASSÉ SI PRÉSENT. Chaque semaine l'historienne Cécile-Anne Sibout évoque une date de l'histoire locale.



A Rouen l'implantation d'une communauté juive remonte à l'époque gallo-romaine

1 976 : il fait très chaud et sec, comme certains se souviennent. A Rouen, cela n'empêche pas les travaux de terrassement de se poursuivre dans la cour d'honneur du Palais de Justice.

On y pose des pavés anciens, récupérés du parvis parisien de Notre-Dame. Soudain le 13 août une pelleteuse manque de basculer dans le vide : une grande



Détail d'une sculpture retrouvée lors des fouilles

cavité vient de s'ouvrir !

Aussitôt le chantier s'arrête, des archéologues se rendent sur les lieux et datent l'édifice sommairement dégagé d'environ 1100. Le style du bâtiment s'apparente à celui de Saint-Georges de Boscherville, église bâtie à la même époque, donc peut-être par les mêmes architectes. L'affaire se corse lorsqu'on découvre sur les parois une douzaine de graffitis hébraïques.

Pendant trente ans la nature de cette construction, qualifiée de « maison sublime » par l'un des graffitis, va nourrir un débat pas encore totalement clos.

Synagogue, maison ou école talmudique ?

A Rouen l'implantation d'une communauté juive remonte à l'époque gallo-romaine, et plusieurs traces de cette présence séculaire nous sont parvenues. En ce qui concerne cette salle de 14 m de long sur 9 m de large, surmontée d'au moins un étage, comme le prouve l'amorce d'un escalier, diverses suppositions

ont été formulées.

L'hypothèse d'une synagogue est désormais plutôt abandonnée, puisqu'un lieu culturel médiéval juif existait déjà à proximité. Deuxième hypothèse, nettement privilégiée actuellement, celle d'une école rabbinique où auraient été étudiés Torah et Talmud (mais alors pourquoi une si vaste salle alors que les livres étaient bien rares au XIIe siècle, et pourquoi par ailleurs des traces d'activité culinaire ?).

Troisième hypothèse : la Maison Sublime aurait appartenu à un riche commerçant, qui aurait pu d'ailleurs en faire don ultérieurement à sa communauté.

En tout cas Rouen possède là un édifice exceptionnel, car il s'agit du plus ancien monument hébraïque retrouvé en France.

Il faut le préserver des infiltrations, et envisager de le rouvrir un jour au public, accompagné d'une exposition permanente concernant les juifs normands au Moyen Age.